

Ils passent les épreuves communes de contrôle continu : ces lycéens de Bernay sont des « testeurs de bac »

Publié par Paris-Normandie

4-5 minutes

Une à deux semaines de stress, puis on n'en parlait plus. Et s'il fallait réviser tout le programme, on avait toute l'année pour s'y préparer. Avec la réforme, ce baccalauréat-là n'existe plus. Et ce sont les élèves de 1re de l'année scolaire 2019-2020 qui essuient les plâtres de la nouvelle formule.

Paris-Normandie a rencontré six « *testeurs* » du bac, comme les désignent leurs enseignants du lycée Augustin-Fresnel de Bernay. Ils viennent de passer les épreuves communes de contrôle continu (E3C) de langue et d'Histoire-géographie.

« Difficulté inégale »

Ces examens, qu'ils affronteront deux fois en 1re et deux fois en terminale, comptent pour 30 % dans la note finale, contre 10 % pour le contrôle continu et 60 % pour les épreuves de juin de terminale. Avec déjà quelques récriminations, résumées par Fleur : « *Les professeurs puisent dans une banque de données numérique. Les sujets sont d'une difficulté inégale selon les lycées. Et puis, ces épreuves programmées dès la mi-janvier arrivent très vite, sans bac blanc pour s'y préparer. Si le programme est moins lourd qu'en fin d'année, et si certains enseignants orientent nos révisions, nous manquons de temps* », déplore la jeune fille.

Surtout, les jeunes sont confrontés, à la fin de la 2de, au choix crucial de spécialités, qui font l'objet d'un grand nombre d'heures de cours et dont le contenu est assez flou. Avec d'ailleurs, pour les professeurs, la nécessité de préparer de nouvelles leçons, correspondant à ces nouvelles matières.



A partir de 1€

L'ABONNEMENT NUMÉRIQUE

- Accès à 100% des contenus sur le site web
- Votre journal et ses suppléments en version numérique

JE M'ABONNE

D'une manière générale, l'organisation de ce drôle de bac n'est pas clairement maîtrisée. Les adolescents rencontrés pointent ainsi du doigt un problème de communication à tous les échelons, avec des bruits de couloir parfois contradictoires, notamment à propos du grand oral, dont tout le monde ignore sur quoi il portera. Seule la durée de l'épreuve, vingt minutes, est connue avec certitude...

Le choix des spécialités est d'autant plus complexe que les jeunes passent une épreuve sur les trois disciplines dès la 1^{re}.

L'enseignement de cette matière cesse donc pour eux dès la fin de l'année. Or, lorsque l'on se destine notamment à des études scientifiques, la physique et la biologie sont aussi nécessaires que les mathématiques.

Il est vrai que certaines spécialités sont parfaitement complémentaires, comme l'Histoire-géographie, la géopolitique et les sciences politiques choisies par Louise, qui vise des études de droit. Bastien, quant à lui, n'est pas à la fête. Il a choisi les maths, la physique et l'informatique, pour mieux se rendre compte, à l'usage, qu'il n'éprouve aucun goût pour les matières scientifiques...

Programmes trop copieux ?

Les matières scientifiques constituent justement l'un des nœuds du problème. Les mathématiques ont disparu du tronc commun, composé du français, de l'Histoire-géographie, des langues, de l'EPS et des sciences, avec une heure par semaine de physique et une heure de biologie. Si les littéraires pourraient se réjouir de n'avoir à affronter que deux heures de sciences, c'est sans compter sur la complexité du programme, qui intègre des notions comme la fission nucléaire. Et comme ces notions sont généralement truffées de formules mathématiques, le bât en vient rapidement à blesser.

« Les professeurs s'efforcent de ne pas aller trop vite, pour nous permettre d'assimiler, mais ils sont tenus par la nécessité de terminer le programme », souligne Mathilde.

Ceux qui ne veulent pas abandonner les mathématiques ont quant à eux le choix, en terminale, entre les maths « expert » et les maths « complémentaires ». Encore un choix difficile à réaliser lorsque l'on a 17 ans et une vision pas toujours précise du métier que l'on souhaite exercer plus tard.

Autant d'incohérences, qui ne font pas perdre le sourire à la petite bande d'amis. Cette dernière attend tout de même avec inquiétude le résultat des premières épreuves de contrôle continu...